

LE TOURISME RELIGIEUX A L'EPREUVE DE LA COVID-19

TURISMO RELIGIOSO EN EL EVENTO DE COVID-19 RELIGIOUS TOURISM AT THE COVID-19 EVENT TURISMO RELIGIOSO NO EVENTO COVID-19

Édouard Senghor¹

Received: June 24, 2020 / Accepted: July 10, 2020

RÉSUMÉ

Depuis des siècles, la France, considérée par saint Jean-Paul II comme la « *fille aînée de l'Église* » dispose d'un important patrimoine religieux et culturel qui attire chaque année des millions de touristes venant de tous les continents. Mais avec l'apparition de la Covid-19 occasionnant des ruptures et des transformations, une réflexion s'impose sur l'évolution du tourisme religieux dans l'Hexagone avant la pandémie, pendant le confinement et après le confinement.

Mots-clés: tourisme religieux, COVID-19, pandémie, restriction de voyage.

RESUMEN

Durante siglos, Francia, considerada por San Juan Pablo II como la "hija mayor de la Iglesia", ha tenido un importante patrimonio religioso y cultural que cada año atrae a millones de turistas de todos los continentes. Pero con la aparición de Covid-19 causando interrupciones y transformaciones, es necesario reflexionar sobre la evolución del turismo religioso en Francia antes de la pandemia, durante la contención y después de la contención.

Palabras clave: turismo religioso, COVID-19, pandemia, restricción de viajes.

¹ Master en Morale politique et sociale. Prêtre de l'Archidiocèse de Paris. E-mail: edouard.senghor@gmail.com

ABSTRACT

For centuries, France, considered by Saint John Paul II as the "eldest daughter of the Church" has had an important religious and cultural heritage which each year attracts millions of tourists from all continents. But with the appearance of Covid-19 causing disruptions and transformations, reflection is needed on the evolution of religious tourism in France before the pandemic, during containment and after containment.

Keywords: religious tourism, COVID-19, pandemic, travel restriction.

RESUMO

Durante séculos, a França, considerada por São João Paulo II como a "filha mais velha da Igreja", tem um importante patrimônio religioso e cultural que a cada ano atrai milhões de turistas de todos os continentes. Porém, com o surgimento do Covid-19 causando interrupções e transformações, é necessária uma reflexão sobre a evolução do turismo religioso na França antes da pandemia, durante o confinamento e após o confinamento.

Palavras chave: turismo religioso, COVID-19, pandemia, restrição de viagens.

Le tourisme religieux avant l'irruption de la Covid-19

Un regard objectif sur la réalité de la situation touristique de la France métropolitaine nous permet de constater que tous les voyants étaient au vert avant la crise sanitaire qui a paralysé d'une manière sévère tous les secteurs de la vie économique. Avant la Covid-19, les frontières étaient grandement ouvertes dans notre beau pays. L'ouverture des frontières ne gênait personne, à l'exception de quelques mouvements et partis politiques populistes qui voyaient d'un mauvais œil cette ouverture. Il faut reconnaître que pour la majeure partie des Français, l'ouverture des frontières était perçue comme une avancée majeure pour l'humanité dans la mesure où les gens pouvaient voyager librement et se rencontrer. Les touristes pouvaient donc entrer et sortir facilement dans le pays, pour visiter ses nombreux sites touristiques religieux dès lors qu'ils remplissaient toutes les conditions requises pour pouvoir

y séjourner. Tous les professionnels du tourisme disent de manière unanime qu'ils étaient heureux de travailler et de gagner correctement leur vie grâce à l'attractivité des différents sites touristiques.

Il y a de nombreux sites touristiques religieux en France, mais les sites les plus connus et les plus fréquentés par des millions de touristes en provenance des cinq continents sont : la Cathédrale métropolitaine de la ville-lumière, Notre Dame de Paris, la Basilique du Sacré-Cœur de Montmartre, la Basilique de la Médaille miraculeuse de la Rue du Bac et les Sanctuaires mariaux de Lourdes. Arrêtons-nous un instant sur la Cathédrale Notre-Dame de Paris. D'emblée, il est bon de souligner que c'est le monument historique le plus visité de France et d'Europe avec environs 14 millions de visiteurs en 2018 avant l'incendie du 15 avril 2019 (Bézat, 2019) qui a détruit une bonne partie de ce travail architectural. Avant l'incendie, Notre-Dame de Paris accueillait entre 30.000 et 50.000 touristes par jour (Europe 1, 2019).

Après l'incendie, de nombreux experts du tourisme, y compris l'Archiprêtre de Notre-Dame, attestent que le nombre de touristes venant voir ce qu'il reste de la cathédrale a paradoxalement augmenté à cause de la curiosité des visiteurs qui veulent chacun prendre une photo - souvenir du drame qui restera dans les annales d'histoire et qui a choqué tous les Parisiens de toutes générations confondues.

Il est aussi utile de savoir que selon Office du Tourisme et des congrès de Paris Notre-Dame de Paris¹ est le deuxième site touristique le plus visité de France après le parc d'attraction Disneyland Paris (Bouthier, 2019). Ce qui attire les touristes à Notre-Dame de Paris, c'est d'abord la beauté de l'édifice. En effet, cette cathédrale, d'une superficie de 4800 mètres

¹ Notre-Dame de Paris est un monument historique âgé de 857 ans qui attire depuis des siècles des touristes venant de partout. C'est une cathédrale caractéristique d'un art nouveau, le gothique, qui se manifeste d'abord dans les travaux entrepris aux alentours de 1140 par l'abbé Suger à Saint-Denis. Cette nouvelle architecture est née de la volonté de construire des églises plus vastes, pour y accueillir un plus grand nombre de fidèles, et de faire entrer plus de lumière dans les édifices.

carrés, et qui a dix cloches, deux orgues, a été construite à partir de 1163 dans une harmonie parfaite. Sa façade forme un carré presque parfait : sa hauteur (45 m) égale presque sa largeur (43,5 m). Ce carré est lui-même subdivisé en neuf carrés, celui du centre étant occupé par la rose circulaire (9,60 m de diamètre). De bas en haut, les neuf carrés s'ordonnent en trois registres superposés : celui des trois portails, celui de la galerie des rois, celui de la grande galerie. Les contreforts de cette façade lui donnent un élan vertical qui entraîne le regard du visiteur vers le ciel, c'est-à-dire vers le monde céleste.

La belle façade de Notre-Dame de Paris a été, en outre, conçue pour accueillir un ensemble de sculptures qui forment un programme iconographique clair. Dans la partie centrale, devant la rose et les baies latérales, nous pouvons y observer Adam et Ève encadrant la Vierge Marie et l'Enfant Jésus entourés par deux anges. Ces statues illustrent le thème du péché originel et son rachat par le Christ, né de la Sainte Vierge. Sous la balustrade, nous pouvons voir les 28 rois d'Israël et de Juda, descendants de Jessé, le père du roi David, qui y figurent en tant qu'ancêtres de la Vierge Marie. Au registre inférieur, le décor sculpté des deux portails latéraux raconte les principaux épisodes de la vie de la Vierge Marie. Le grand portail central, en revanche, abrite la représentation du jugement dernier, dominée par la figure d'un Christ glorieux. L'histoire de Jésus venu sur terre pour sauver l'humanité est ainsi clairement montrée depuis la faute d'Adam et Ève jusqu'au Jugement dernier.

Ce qui attirait les touristes à Notre-Dame de Paris avant l'incendie, en plus de sa belle façade, ce sont : ses vitraux qui font 1000 mètres carrés dont les plus anciens datent du XIII^{ème} siècle, ses trois rosaces qui font chacune 12,90 mètres de diamètre, ses tours permettant une des plus belles vues panoramiques de la ville de Paris, sa flèche de Viollet-Le-Duc qui mesure 96 mètres (détruite avec l'incendie), ses gargouilles et son trésor, comme la Couronne d'épines du Christ que tous les grands de ce monde viennent vénérer quand ils sont de passage à Paris, et la fameuse tunique du roi saint Louis. Venir visiter Notre-Dame de Paris, c'est faire le choix de découvrir un des symboles de la chrétienté ou encore retrouver des souvenirs de lecture du roman *Notre-Dame de Paris* de l'écrivain français, Victor Hugo. Ce chef-d'œuvre de l'art gothique qu'est Notre-Dame de Paris est accessible à pieds en entrant dans

l'Île de la Cité, mais il peut être contemplé depuis un Bateau-Mouche en navigant sur la Seine.

Si pour beaucoup de touristes qui viennent visiter Paris, Notre-Dame est un passage obligé, la Basilique du Sacré-Cœur de Montmartre avec ses 12 millions de visiteurs (Sacré-Cœur de Montmartre, s.d.) par année est aussi un lieu incontournable, tout comme le musée du Louvre avec ses 8 millions de touristes et la Tour Eiffel avec ses 6,2 millions de visiteurs annuels, sans oublier la Chapelle Notre-Dame-de-la Médaille-Miraculeuse de la rue du bac qui accueille chaque année 2 millions de visiteurs (Barbéry, 2018).

En plus des monuments et sites touristiques religieux parisiens, les Sanctuaires de la ville mariale de Lourdes attirent aussi beaucoup de personnes. Si la ville de Lourdes elle-même attire elle-même environs 6 millions de touristes par an (Office de Tourisme de Lourdes, 2018) concentrés sur une durée de six mois, les Sanctuaires quant à eux voient défiler chaque année environs 600 000 pèlerins. Nous voyons bien que le tourisme religieux en France, avant la Covid-19 était dynamique et fabriquait beaucoup de richesses économiques. Mais dès le début de la circulation du virus dans l'Hexagone, le tourisme s'est comme arrêté à cause des mesures de confinement général qui ont été prises par les autorités de l'États pour protéger la population de la létalité de la Covid-19.

Le tourisme religieux pendant l'état d'urgence sanitaire

La situation inédite créée par la Covid-19 a fait apparaître un jeu d'espace et de frontières. Au départ, ce virus a été perçu par de nombreux pays comme quelque chose d'extérieur, d'étranger, à l'exception de la Chine considérée comme le premier « cluster » mondial de la pandémie. À partir de ce moment, tout étranger est devenu de facto suspect et donc persona non grata sur le sol européen. La contagiosité du virus a, dès le mois de février, commencé à jouer sur la question des frontières depuis son apparition en Chine jusqu'au moment où la Covid-19 a touché 194 pays sur les 198 que compte notre belle planète.

Tout d'un coup, « comme un rouleau compresseur » les frontières se sont refermées les unes après les autres, des plus grandes aux plus petites, jusqu'à nous réduire pratiquement avec nos masques, au statut d'individus sans visage. La rapidité de l'évolution de la maladie a fait trembler toute l'Europe qui s'est emmurée dans la peur en fermant de manière hermétique ses frontières. La libre circulation des personnes qui est un des principes fondamentaux du fonctionnement de l'Union Européenne a été comme remise en cause car avec la Covid-19 chaque État a oublié ses préoccupations économiques pour centrer toute son attention sur son espace national, donnant ainsi raison aux nationalistes du vieux continent.

La rapidité de la fermeture des frontières a été telle que certains ressortissants français ont été laissés en rade hors des frontières nationales. En effet, beaucoup de ressortissants français se sont retrouvés comme pris au piège à l'étranger où certains étaient en voyage d'affaires ou en vacances. Ils étaient comme livrés à eux-mêmes car l'État avait comme principale mission d'assumer son pouvoir de protection quasi surnaturel des citoyens qui sont à l'intérieur des frontières nationales. On a assisté avec étonnement au triomphe de la logique d'enfermement avec la bénédiction du peuple et dans tous les médias on entendait le même discours : « *restez chez vous et lavez-vous régulièrement les mains avec du savon ou du gel hydro alcoolique* ». Avec cette logique d'enfermement, le domicile était devenu le dernier retranchement, là où il faut être quand la situation est vraiment grave et dangereuse à l'extérieur. Le mot d'ordre « restez chez vous » rappelle à volonté que chaque personne vivant en France devait se contenter d'évoluer dans les plus petites limites qui soient, celle de maison. La pandémie a été une véritable épreuve pour les professionnels du tourisme religieux en France et il ne fait aucun doute qu'ils vont souffrir pendant des années des pertes économiques relatives à l'arrêt de leur travail pendant les deux mois qu'a duré le confinement général. La question que beaucoup se posent aujourd'hui est de savoir, si le déconfinement permettra-t-il au tourisme religieux de retrouver sa splendeur d'antan ?

La situation du tourisme à l'heure du déconfinement

Après une longue période de confinement, la Direction de l'information légale et administrative a fait un communiqué au cours du mois d'avril pour informer le public que la France métropolitaine allait entamer son plan de déconfinement progressif le 11 mai 2020.

L'État français a réussi à enfermer sa population pendant un peu plus de deux mois tout en interdisant sur son sol les touristes étrangers qui ne peuvent y accéder à cause de la fermeture des frontières terrestres, maritimes et aériennes. Tout le déploiement idéologique de l'enfermement de la population était pour lutter contre un ennemi pensé comme extérieur (l'étranger ou le touriste international), d'où l'importance des frontières qui jouent le rôle d'un filtre protégeant du mauvais.

Tant que le virus était pensé comme extérieur, tout l'arsenal d'enfermement avait du sens. Maintenant que les politiques et les décideurs ont mieux compris les choses, il faut inverser la logique. Le virus doit être pensé de l'intérieur car comme l'a si bien dit le Président de la République française : « *nous devons désormais apprendre à vivre avec le virus* » en attendant de trouver un vaccin. Ce virus qui était appelé ironiquement au début de la pandémie « *virus chinois* » par le Président des États-Unis d'Amérique est devenu une réalité invisible de notre environnement ou mieux un produit chinois comme bien d'autres que nous consommons. Avec cette nouvelle logique, le rouleau compresseur est rompu puisque les frontières commencent à s'ouvrir l'une après l'autre. Mais de là à dire que le tourisme religieux va reprendre comme autrefois. Rien n'est moins sûr!

Ce que nous pouvons remarquer de manière objective est qu'aujourd'hui le virus est en apparence partout. Il n'est plus extérieur à aucun territoire. Il faut tenter de lui barrer la route par une autre frontière ou barrière, cette fois-ci à l'intérieur du corps humain par le vaccin car on vit dans le rêve que seul l'élaboration d'un vaccin pourra nous permettre de revivre normalement et donc de faire redécoller le tourisme.

RÉFÉRENCES

- Bezaf, J. (2019). *Le monde. Après l'incendie de Notre-Dame de Paris, le secteur du tourisme craint une baisse de la fréquentation.* https://www.lemonde.fr/economie/article/2019/04/16/apres-l-incendie-de-notre-dame-le-secteur-du-tourisme-craint-une-baisse-de-la-frequentation_5450789_3234.html#:~:text=La%20cath%C3%A9drale%20Notre%20DDame%20de,et%20de%20p%C3%A8lerins%20en%202018.
- Barbéry, N. (2018). *Quels sont les monuments les plus visités de Paris? Le quotidien du tourisme.* <http://www.quotidiendutourisme.com/france/quels-sont-les-monuments-les-plus-visites-de-paris/170372>
- Bouthier, B. (2019). *La cathédrale ravagée lundi par un incendie gigantesque est le site touristique le plus visité de Paris, le deuxième en France après Disneyland, et l'un des tout premiers au monde. Liberation.* https://www.liberation.fr/france/2019/04/17/notre-dame-une-superstar-du-tourisme-mondial_1721708
- Europe 1. (2019). *Malgré la fermeture de Notre-Dame de Paris, "la fréquentation des touristes ne faiblit pas".* Consulté le 24 juin 2020. Récupéré de: <https://www.europe1.fr/economie/malgre-la-fermeture-de-notre-dame-de-paris-la-frequentation-des-touristes-ne-faiblit-pas-3916369>
- Office de Tourisme de Lourdes. (2018). Lourdes l'inspiratrice https://www.lourdes.fr/images/1-Menu/maville/Presentation/Office_de_Tourisme_de_Lourdes_DP_Ete_2018.pdf